

on y était

# Une rasade d'émotion avec Renaud

On l'avait vu chevrotant et tremblant, sur de courts extraits vidéos partagés sur les réseaux sociaux, au début de sa tournée, mais c'est un Renaud visiblement requinqué qui est monté sur la scène du palais des congrès du Futuroscope, ce samedi 2 mars.

Entouré de dix musiciens, il a assuré le spectacle durant 1 heure 45. Bien sûr, le phrasé n'est plus celui de sa jeunesse, mais Renaud n'a jamais été un chanteur à voix... Et s'il s'appuyait parfois sur un tabouret ou s'adosait contre le piano à queue posé en fond de scène, il a passé l'essentiel du concert debout, visiblement heureux de voir cette salle copieusement remplie reprendre en chœur ses tubes éternels.

Dès le début du concert, entre *Le Petit chat est mort* et *La pêche à la ligne*, Renaud s'est montré joueur, alors que les agents de sécurité tentaient de faire éteindre les portables qui filmaient. « L'annonce que vous avez entendue au début du concert vous demandant d'éteindre vos téléphones, c'est des conne-



Entouré de dix musiciens, Renaud a tenu son rang et fait plaisir à ses fans, samedi 2 mars, au palais des congrès du Futuroscope. (Photo NR-CP/Laurent Favreouille)

ries ! a lancé le septuagénaire toujours chaussé de santiags. Les photos sont autorisées. Elles sont même conseillées ! »

Dès la chanson suivante, il demandait aux spectateurs s'ils voulaient chanter avec lui. Et la salle de reprendre, sans se faire prier, les paroles de la chanson *En cloque*.

Pour cette tournée, intitulée *Dans mes cordes*, Renaud est entouré de six violonistes et artistes, d'une violoncelliste et d'une guitariste, toutes sanglées dans des vestes de cuir noir, avec l'iconique bandana rouge noué autour du cou ou de la cheville. Un pianiste et un accordéoniste complètent cet or-

chestre de haut vol. Après avoir dédicacé une chanson d'amour à sa compagne Cerise, présente dans la salle, l'éternel rebelle s'est rincé le gosier. « C'est de l'eau, a-t-il lancé au public. Ça fait trois ans que j'ai pas bu une goutte d'alcool. Et, encore plus fort : il y a onze mois que j'ai pas fumé une cigarette ! »

Les tubes se sont ensuite enchaînés : *Marchand de cailloux*, *Ma gonzesse*, *Manhattan-Kaboul* (le public assurant la partie du duo originel interprétée par Axelle Red), *Manu*, *La mère à Titus*. Avec d'autres moins connus comme *La Médaille* (« Une chanson farouchement, résolument, bellicueusement antimilitariste. ») ou *Les mots*, chanson écrite avec Renan Luce, il y a dix ans, qui lui a permis de glisser qu'il était en train de composer les chansons d'un nouvel album original.

Signe que Renaud manie toujours l'autodérision, il a même repris *Quand j'étais chanteur*, de Michel Delpech.

À la sortie du concert, les sourires étaient larges comme ceux de ces fans venus de Cholet, Rennes et du Pas-de-Calais, ou celui de Camille, jeune Poitevin de 7 ans, venu avec sa mère, Lucile, et sa grand-mère, Josy : « Il a chanté mes chansons préférées : *Mistral gagnant*, *Dès que le vent soufflera* et *Morgane de toi*. »

Laurent Favreouille